

# **MORVHE**

**UN CONTE FUTURISTIQUE, FANTASTIQUE, HISTORIQUE, ACTUEL  
ET QUAND MÊME UN PEU MÉDIÉVAL**



Premières et dernières pages  
Signées  
***Martin Gravel***

Avec la collaboration et la complicité de  
***Ranya Hebner***  
***Christiane Guindon***  
***Micheline Gosselin***  
COLLECTIF D'ÉCRITURE ***LES ÉCRITS 20♥***

IX<sup>e</sup> course à relais — HIVER 2019  
*Collectifs d'écriture de récits virtuels*  
*de l'Outaouais (CERVO)*

## **Première partie – Martin Gravel**

Gnome : Morvhe !

Gnome : MOR-VHE !

*Morvhe, c'est moi, un elfe perdu. Je cherche mes parents à travers l'histoire. Ouain, c'est vite dit comme ça, sans explications. Ce qu'on doit savoir, c'est que depuis 2099, le voyage à travers le temps est possible. Dès qu'on met la main sur la technologie disponible, on peut se promener partout et la beauté de la chose, c'est que nos interventions n'affectent pas le temps. Les gens voient les voyageurs, interagissent avec eux, mais ces interactions n'ont pas d'effet, une chance, sinon ce serait encore plus le bordel qu'actuellement. Je dis plus le bordel, car ça l'est un peu partout. C'est n'est pas rare de trouver un touriste du temps, planté comme un... touriste, en plein milieu d'un événement historique, avec sa tasse de café et un beigne à la main, à regarder ce qui se passe.*

Gnome : MOOOOOOR-VHEEEEE ?

Morvhe : Quoi ?

Gnome : Ha, tu es là, tu fais quoi ?

Morvhe : Je me prépare à partir.

Gnome : Tu vas où ?

Morvhe : Aux alentours des années 1980-1990, toi tu fais quoi ?

Gnome : Moi aussi je me prépare à partir.

Morvhe : Tu vas où ?

Gnome : C'est le temps d'aller botter le cul de ces putains de dinosaures !

Morvhe : T'es con, et tu pars avec un lance-roquette ?

Gnome : Ouais, on va voir si ces foutus T-Rex font quand même les braves, face à un lance-roquette.

Morvhe : Je ne crois sincèrement pas qu'ils vont comprendre...

Gnome : Ils vont en prendre plein la gueule en tout cas.

*Lui, c'est Mardhe, mon intemporel ami. C'est franchement le plus sympathique des gnomes. Malgré sa petite taille, c'est l'être vivant avec le plus de courage que je connais. C'est quand même un être un peu fêlé, il s'amuse à se promener dans le temps pour faire ses expériences un peu bizarres. C'est probablement le seul qui a, en film dans son téléphone, la décapitation de Marie-Antoinette, l'assassinat de Kennedy (en bien meilleure résolution que le film de Zapruder) ainsi qu'un selfie avec Hitler lors de son arrestation devant la Feldhermhalle. Cette fois-ci, il a un projet un peu plus fou qu'habituellement, un projet de voyage ambitieux et, ma foi, très violent. Une chance qu'on ne doive pas passer par une*

---

### **Morvhe**

Récit proposé par **Martin Gravel** au collectif **Les Écrits 20♥**

IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

Page 1

*Agence de voyages : Allô, oui, vous avez quoi comme forfait pour aller botter le cul de dinosaures dans l'ère préhistorique ?*

Mardhe : Tu vas chercher où exactement ?

Moi : Je ne sais pas exactement, j'ai faxé pas mal ce matin, tendu des perches, chose sûre, je vais reculer un peu moins que la dernière fois.

Mardhe : Faxé ? C'est n'est pas un peu archaïque de faxer ?

En prononçant ces mots, Mardhe a pris index et majeur de la main droite pour les plonger dans un pot de beurre d'arachide afin d'en extraire une masse un peu trop grosse au goût de Morvhe. C'est bien connu. Les gnomes contemporains adorent manger du beurre d'arachide avec les doigts.

Moi : Venant de quelqu'un qui mange son beurre d'arachide avec ses doigts, je ne crois pas que faxer soit si archaïque que ça !

*Le voyage dans le temps est devenu relativement facile, il est maintenant simple de se promener dans le passé ou dans l'avenir. Dans mon cas, comme j'ai perdu mes parents, j'ai décidé de partir vers l'avenir et revenir dans le passé. Ma stratégie est bien simple, je tends des perches à travers le temps via les outils technologiques à ma disposition dans l'ère ou je me trouve. Comme je viens du X<sup>e</sup> siècle, j'ai développé des capacités d'adaptation assez incroyable pour faire le long voyage vers le futur. Je me rappelle que ce fut un sérieux choc quand j'ai vu mon premier voyageur dans le temps mettre le pied dans ma forêt. Ce fut aussi un choc quand ce même voyageur me trouva sans ses valises lors de son retour en 2031. Depuis ce temps, je me promène à reculons dans le temps à la recherche de traces de mes parents. Je suis parti de 2031 et je me retrouve présentement en 2019.*

Moi : Alors, c'est un départ ?

Mardhe : Oui, salut Morvhe, on se donne rendez-vous à Mexico City en octobre 1968 aux Jeux olympiques.

Moi : C'est en rendez-vous mon ami, et je te dis marde pour ton voyage.

Mardhe : Ha ha ha.

*Et voilà, nous partons chacun de notre côté pour nos voyages respectifs.*

## ***Deuxième partie – Ranya Hebner***

Pendant qu'il marche vers sa prochaine destination dans le temps, Morvhe ressasse les souvenirs de son enfance. Être un elfe au 9<sup>e</sup> siècle avait peu de points communs avec l'idée que s'en font les soi-disant intellectuels d'aujourd'hui. Les elfes d'autrefois vivaient en symbiose avec la nature. Les

---

### ***Morvhe***

Récit proposé par **Martin Gravel** au collectif **Les Écrits 20♥**  
IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

humains les considéraient comme des déités, les génies des arbres, de l'eau de l'air, du sol et même de tout ce qui était souterrain. Ce n'était pas tout à fait faux, car les elfes ont certains pouvoirs qu'ils se gardent bien de faire connaître. Morvhe n'était pas certain de ses pouvoirs, il s'était séparé de ses parents un peu trop tôt. C'est une des raisons qui le poussait à tout faire pour les retrouver. Ses parents, comme il sera heureux de les revoir... bientôt il espère. Il se souvient d'eux et de leur histoire avec nostalgie. Sa mère, Sakwana, est si différente de son père. Elle est une des elfes que l'on appelle lumineux, de ceux qui régissent l'air, l'eau, la lumière, chevauchent et peignent les arcs-en-ciel et jouent avec les nuages. Son père, Lekdir, en contrepartie est un elfe de l'ombre que certains appellent les elfes noirs. Rien à voir avec sa couleur, c'est simplement qu'ils œuvrent principalement dans les milieux souterrains, les grottes, les roches, les mines. Ils jouent avec les métaux, dans les forges et inspirent les forgerons. Ils sont aussi les gardiens des trésors et surtout du trésor de l'arc-en-ciel. Eh oui, il existe ! Qui pensez-vous le déplace chaque fois qu'un arc-en-ciel s'estompe ?

Enfant, il s'était souvent demandé comment ses parents s'étaient rencontrés. Et puis un jour, sa mère l'a assis sur ses genoux et lui a raconté l'histoire. Le seigneur du Elfeimer avait organisé une grande fête pour le solstice d'été et convié tous les elfes, comme il avait coutume de faire chaque année. Lekdir, jeune et fougueux, ne manquait jamais l'occasion de bien manger et surtout de danser. Sakwana, une jolie jeune fille pleine de fougue était, et est encore, connue pour être une danseuse des plus gracieuses. Dès l'instant où leurs regards se sont croisés, il y a eu, aux dires de Lekdir, non pas des étincelles, mais un véritable feu d'artifice. Ils ont ri et dansé jusqu'à l'aube et se sont mariés au solstice de l'année suivante. Bien sûr, il leur a fallu faire des compromis quant au lieu de résidence et au choix de « carrière », mais leurs enfants, Morvhe étant l'enfant du milieu, ont considérablement bénéficié des talents et des connaissances des deux parents. Ferisk, l'aîné, suivait les traces de son père avec beaucoup d'enthousiasme. Il avait un talent incroyable pour tout ce qui touchait de près ou de loin aux métaux terrestres et autres, il connaissait déjà les cachettes de tous les trésors enterrés depuis des siècles ! Lepta, la cadette, savait faire danser les arcs-en-ciel, chanter les ruisseaux et danser les nuages. Morvhe, quant à lui s'interrogeait sans cesse. Ses talents ne lui semblaient pas aussi évidents et il avait une soif de savoir inassouissable.

C'est un de ces jours de profondes réflexions que, se promenant dans la forêt, il avait été surpris de rencontrer cette étrange créature, un voyageur dans le temps, un peu perdu. L'humain l'avait interpellé sans manifester la moindre surprise à l'idée de rencontrer un elfe et lui avait demandé où il se trouvait, ou plutôt, à quelle époque. Perplexe et quelque peu confus par la réponse, le voyageur était parti d'un pas décidé, mais sans direction précise. Curieux autant

---

### **Morvhe**

Récit proposé par **Martin Gravel** au collectif **Les Écrits 20♥**  
IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

que fasciné, Morvhe l'avait suivi, le bombardant de mille et une questions. Le voyageur avait été bon enfant et autant que possible avait répondu de bon cœur... jusqu'à un certain point. Au bout de quelques heures, épuisé autant par la marche que par ses émotions, le voyageur s'était assoupi sur un lit de mousse que Morvhe avait rendu très confortable. Morvhe resta à ses côtés, mille pensées tournant dans sa tête, ses grands yeux verts fixant le visage du voyageur. Cette rencontre était peut-être sa chance d'apprendre... de comprendre...de découvrir ses talents, sa raison d'être. Il n'allait pas avoir le temps d'avertir sa famille, de toute façon il ne serait pas absent très longtemps, juste le temps d'un aller-retour ! Juste le temps d'apprendre comment voyager dans le temps ! Il s'était caché dans la valise du voyageur sans problème. Les elfes ont le pouvoir de changer de taille et de se faire tout petit, au besoin.

Mais il s'était passé beaucoup de choses au 9<sup>e</sup> siècle en son absence et il n'avait pas pensé à créer un fil d'Ariane le reliant à ses parents. À son premier retour, plusieurs années après son départ, tout était différent : une énorme construction de pierre occupait le cœur de la forêt. Les grands chênes centenaires avaient presque tous disparu. Il n'y avait plus aucune trace d'elfe. Un jeune chêne lui apprit qu'ils étaient partis vers d'autres temps et lieux. Eh oui, pour les anciens elfes le temps n'avait rien de linéaire, mais Morvhe avait été trop jeune et n'avait pas encore été initié au savoir des anciens avant son départ impulsif. Et maintenant il se demandait comment il allait trouver sa famille dans l'immensité de l'univers intemporel. Avec le temps, il avait pris conscience de certains de ses talents et il n'avait aucun doute qu'il réussirait... La question était quand et comment.

### ***Troisième partie – Christiane Guindon***

Mais grâce aux perches qu'il avait tendues, il était sur une piste qui l'a mené en 1982. Comme deux têtes valent mieux qu'une, il avait envoyé un message à son ami parti à la chasse aux dinosaures pour qu'il revienne plus rapidement que prévu. Ils en profiteraient pour faire une pause et une mise au point de leurs pérégrinations.

\*\*\*

Morvhe :     Mardhe, est-ce toi qui as laissé traîner des bombes en Europe pour que les gens s'entretuent ?

*Je le savais que ça finirait mal si je le laissais se promener avec des armes !*

*J'avais soupçonné notre logiciel de datation d'avoir attrapé un virus parce que, lorsque j'ai indiqué 1982, il s'est trompé de 40 ans et je suis arrivé dans l'Allemagne Nazi en 1942. Quel gâchis... j'ai réactivé à toute vitesse le logiciel*

---

#### ***Morvhe***

Récit proposé par **Martin Gravel** au collectif **Les Écrits 20♥**  
IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

*pour aller vers un ailleurs plus joyeux et je suis arrivé... 100 ans plus tard. Russes et Américains rivalisaient encore d'imprudences pour savoir qui réussirait le premier à envoyer une navette sur la nouvelle planète Céline Dion SX32. Finalement, le logiciel était bien correct. Dans mon énervement, j'avais oublié d'enlever mes gants.*

Mardhe : Morvhe, tu devrais arrêter de me soupçonner tout le temps, ils sont bien capables de se mettre dans le trouble tout seuls ces gens-là. Penses-tu vraiment que chaque fois que les humains se tapent sur la tronche, c'est parce que j'y suis passé? Ok... j'avoue que, quand Pompéi a été ensevelie, j'avais un peu oublié mon bidule à micro-ondes. Mais j'ai fait très attention après! Maintenant que je connais mes talents et que je sais comment faire pour que tout ce que je fais ne change rien au futur, je suis un champion pour tout remettre en place AVANT que les conséquences ne se fassent sentir!

*Je secoue la tête de gauche à droite. Il me désespère parfois.*

Moi : Ok. Faisons le point. Je suis allé en 1982. Je ne pensais pas qu'on pouvait être si mal habillé et avoir les cheveux si haut dans les airs! Je soupçonne ma petite maman d'avoir lancé cette mode pour permettre aux humains, avec une telle coiffure, de toucher les aurores boréales, comme elle seule savait les faire danser et changer de couleur.

*Pendant que je parle probablement tout seul, Mardhe me met son téléphone sous le nez et me montre une photo en HD. Je fronce les sourcils et éclate de rire. Il est à côté d'un T-Rex mort, la langue pendante sur le côté. Mon gnome préféré tient fièrement dans les airs la langue du monstre d'une main et son lance-roquette de l'autre.*

Mardhe : Ne t'en fais pas, il était déjà mort. Je voulais juste m'impressionner !  
Moi : C'est très drôle, merci de me faire rire. J'étais nostalgique avant d'arriver. Mais je dois retourner voir les fées aux cheveux en soleil. Viens avec moi, j'ai besoin d'un second avis.

\*\*\*

*J'avais reçu deux fax en fait. Un voyageur du temps me disait avoir peut-être aperçu des gens de mon époque. Je voulais voir de quoi il en retournait.*

*Nous sommes donc sur un plateau de tournage et je regarde un chanteur Noir déguisé en zombie, avec un manteau rouge à larges épaulettes, qui chante et fait une drôle de chorégraphie dans un cimetière, la nuit, avec d'autres zombies. Pfff, je me souviens très bien que ma mère et ma petite sœur dansaient bien mieux ! Elles ne sont pas ici, c'est certain. Je cherchais un genre de cimetière,*

---

### **Morvhe**

Récit proposé par **Martin Gravel** au collectif **Les Écrits 20♥**  
IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

*une caverne. Mon voyageur du temps pensait bien faire, mais c'est de toute évidence une fausse piste.*

*Second fax, un elfe m'avait raconté quelque chose de fascinant et de plus prometteur disons. Il me parlait de la célèbre grotte de Lascaux avec ses fresques datant d'environ 17 000 ans. C'est juste un p'tit peu plus vieux que moi ! L'humain, capable à la fois du meilleur comme du pire, s'était mis le nez là-dedans sans réfléchir et avait failli tout faire foirer.*

*L'elfe me disait avoir découvert à tout hasard, au bout de la grotte, une toute petite anfractuosité grande comme un trou de mouche. Il y est entré et a découvert une pièce de l'autre côté. Quelque chose avait été gribouill  sur la paroi.*

*J'y suis all  seul une première fois pour étudier les dessins. Puis j'ai demandé à Mardhe de me rejoindre, car il aurait un  il neuf. Mon père et mon frère y ont peut-être laissé un message à mon intention.*

### **Quatrième partie – Micheline Gosselin**

*Ce n'est pas évident de retourner exactement dans la grotte de Lascaux puisqu'elle est fermée au public depuis 1963 par souci de conserver ce qui en reste. Et quoique le musée local offre une reconstruction identique de la fameuse caverne (mêmes peintures, mêmes techniques, mêmes reliefs...) afin de permettre à tous d'admirer les chefs-d'œuvre de la préhistoire, cette reproduction ne contient pas la toute petite anfractuosité qui conduit à la salle adjacente où j'ai aperçu le peut-être-message de mon frère ou de mon père. Cependant, Mardhe me rappelle que je peux réduire ma taille. Il propose de me tenir la main pour qu'il diminue lui aussi en même temps que moi parce que les gnomes ne peuvent pas changer de grandeur de leur propre chef.*

Morvhe : D'accord, allons-y !

\*\*\*

Mardhe :  a fonctionné !

*En effet, nous sommes au milieu de la grotte principale. Vu notre minuscule taille, personne ne nous aperçoit ; cependant, nous mettons environ 30 minutes à traverser la pièce pour rejoindre la mini porte de mouche que nous franchissons de justesse. Dans cette galerie, je nous transforme à notre gabarit naturel. Nous examinons les parois recouvertes de symboles bizarres qui me semblent toutefois familiers.*

---

#### **Morvhe**

Récit proposé par **Martin Gravel** au collectif **Les  crits 20♥**  
IX  course des **CERVO** – Hiver 2019

Mardhe : Voyons, Morvhe ! Tu m'as fait venir du temps préhistorique pour t'aider à décoder ceci ?  
Morvhe : Bien quoi ? Je n'y comprends rien.  
Mardhe : Sérieusement ? Tu ne peux pas lire l'elfe noir ?  
Morvhe : Quoi ? C'est écrit en elfe noir, la langue de mon père ? Qu'est-ce que ça dit? Vite, dis-moi, qu'est-ce que ça dit ?  
Mardhe : Premièrement, explique-moi pourquoi un elfe noir-lumineux de 1000 ans ne sait pas encore lire la langue de ses parents ??  
Morvhe : Heu... em... bien... em... c'est que je n'aimais pas beaucoup les classes et je jouais plutôt à l'école buissonnière les jours de lecture. C'est en plein ce que je faisais lorsque j'ai rencontré l'humain et que j'ai voyagé avec lui à son insu. Je n'avais que 6 ans. Je ne suis jamais retourné à l'école. Et, comme je cours le monde et les siècles depuis, je n'ai jamais appris à lire l'elfe noir ni l'elfe lumineux. Je sais déchiffrer le français, l'anglais, et l'espagnol, mais pas l'elfe comme je n'ai pas eu l'occasion de passer beaucoup de temps avec des elfes.  
Mardhe : Misère ! Il faut bien un gnome pour décrypter à un elfe sa propre langue !!  
Morvhe : Assez, assez le prêchi-prêcha ! Lis-moi ce que ça dit ! Je t'en supplie !  
Mardhe : Bon, bon d'accord ! Il est écrit :

#### **ASSOCIATION ENFANT RETOUR:**

##### **Morvhe Lumi-Noi:**

##### **Elfe brun**

**NÉ** ■ le 10 janvier 948

**DISPARU** ■ le 20 mai 954, de la forêt Périgourdine en Dordogne, France.

**ÂGE** ■ 6 ans

**TAILLE** ■ 60 cm

**POIDS** ■ 5 kg

**YEUX** ■ bruns

**CHEVEUX** ■ noirs courts raides

**LANGUES PARLÉES** ■ elfe noir, elfe lumineux, français, anglais, espagnol ;

**SIGNES PARTICULIERS** ■ cicatrice en forme d'éclair au-dessus du sourcil gauche.

La dernière fois que Morvhe Lumi-Noi a été vu, il portait une chemise de feuille de date verte, une jupe de paille et aucun soulier. Sa famille le cherche depuis longtemps. Si vous l'apercevez ou savez où il se trouve, veuillez SVP appeler l'ASSOCIATION ENFANT RETOUR au 1-222-333-4444.

*Immédiatement, je sors mon portable, l'allume et appelle le numéro indiqué. Ça sonne une fois, deux fois, trois fois. Je suis tellement excité, je ne tiens pas en place ! Puis paf ! Mauvaise déception : J'entends : « Le numéro que vous avez composé n'est plus en service. Veuillez raccrocher. » Misère !! Si proche et si loin !*

---

##### **Morvhe**

Récit proposé par **Martin Gravel** au collectif **Les Écrits 20♥**

IX<sup>e</sup> course des **CERVO** — Hiver 2019



*Je m'écrase par terre et me mets à sangloter comme un enfant, sur l'épaule de mon seul ami. Celui-ci, sachant que cela ne vaut rien d'essayer de me consoler ou de me faire rire, me serre fort dans ses bras et me laisse vider mon accumulation d'un siècle de larmes; puis nous nous endormons. Nous nous réveillons quelques semaines plus tard. Je suis très triste. Mardhe me prend par les deux mains, me regarde dans les yeux et me parle doucement.*

Mardhe : Bon, respirons par le nez et pensons. S'il y avait un numéro de téléphone, c'est que lorsque ce message a été écrit, les humains, les elfes et les gnomes avaient des téléphones. Donc il serait logique que les membres de ta famille aient un portable. Nous n'avons qu'à trouver leurs numéros.

### **Conclusion – Martin Gravel**

Morvhe : Mais comment, tu sais combien de numéros il existe, c'est impossible.

Mardhe : Ouais, ok ok, t'as une meilleure idée.

Las, Morvhe se remet à pleurer, c'était clair qu'il n'avait jamais été si loin de retrouver ses parents.

Mardhe : Allez Morvhe, pleures-en un bon coup, ça va te faire du bien, évacue et ensuite on pourra aller de l'avant. Mais les encouragements du gnome ne percèrent pas la carapace de l'elfe, rien ne pouvait lui faire de bien.

Soudain, la peine fit place à la colère, Morvhe se releva, et se mit à jeter toutes les pierres qu'il trouva en direction des écritures sur les parois de la grotte.

Chaque pierre est jetée avec la force du désespoir, il sent en lui une certaine libération, ça lui fait du bien. Il continue, la fatigue le gagne, son bras commence à lui faire mal, tranquillement il s'épuise mais il continue, bien que le rythme diminue, il continue.

C'est alors qu'il voit, il voit que quelque chose change dans les écrits ... une série de lettres se détachent des autres. Clairement, ces lettres ne sont pas pareilles aux autres, le format, la grandeur, la couleur... c'était de plus en plus clair qu'il y avait un double message dans ces écrits.

Morvhe : Mardhe, regarde les écrits ...

Mardhe : Quoi, qu'est-ce qu'il y a ?

Morvhe : Tu ne vois pas, les lettres différentes des autres.

Mardhe : Non, les lettres sont toutes pareilles ...

---

#### **Morvhe**

Récit proposé par **Martin Gravel** au collectif **Les Écrits 20♥**  
IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019

Morvhe : Ok, prends en note les lettres que je te dis.  
Mardhe : Je n'ai pas de papier Morvhe, je fais ça comment ?  
Morvhe : Écris-les dans la terre, ça devrait faire.  
Mardhe : Bonne, idée, je vais prendre la pointe d'une roche... ok vas-y.

## ASSOCIATION ENFANT RETOUR:

### Morvhe Lumi-Noi:

Elfe brun

NÉ ■ le 10 janvier 948

DISPARU ■ le 20 mai 954, de la forêt Périgourdin en Dordogne, France.

ÂGE ■ 6 anS

TAILLE ■ 60 cm

POIDS ■ 5 kg

YEUX ■ bruns

CHEVEUX ■ noirs courts raides

LANGUES PARLÉES ■ elfe noir, elfe lumineux, français, anglais, espagnol ;

SIGNES PARTICULIERS ■ cicatrice en forme d'éclair au-dessus du sourcil gauche.

La dernière fois que Morvhe Lumi-Noi a été vu, il portait une chemise de feuille de date verte, une jupe de paille et aucun soulier. Sa famille le cherche depuis longtemps. Si vous l'apercevez ou savez où il se trouve, veuillez SVP appeler l'ASSOCIATION ENFANT RETOUR au 1-222-333-4444.

Morvhe : T-O-U-T-E-S-T-E-N-T-O-I-C-O-N-C-E-N-T-R-E-T-O-I

Mardhe : C'est beaucoup de lettres ...

Morvhe : Fais voir... TOUTES TENTO OICON CENTRE TOI TOUT ESTE  
ENTOI CON CENTRE TOI... Je l'ai ...

TOUT EST EN TOI CONCENTRE TOI !!!

Mardhe : Ouais, bonjour l'énigme !

Morvhe : Effectivement, je ne sais pas trop quoi dire ...

Les deux copains restent silencieux, pendant de longues minutes. À un moment, Morvhe décide de tenter l'expérience de se concentrer sur ces parents, au début, il se laisse déconcentrer par tout ce que se passe autours (les mouvements, les soupirs, la respiration de Mardhe)... Mais il semble entendre une voix, il se concentre alors encore plus fort... la voix se fait plus claire... encore plus, jusqu'à ce qu'il entende la charmante voix de sa maman qui lui dit :

---

### **Morvhe**

Récit proposé par **Martin Gravel** au collectif **Les Écrits 20♥**  
IX<sup>e</sup> course des **CERVO** — Hiver 2019

Sakwana : Morvhe, mon beau Morvhe... tu cherches à la mauvaise place, tout est en toi, écoute-toi, écoute ton cœur, il est là ton pouvoir, tu percevras ce dont tu as besoin ...

Notre Elfe décide donc de se concentrer sur son cœur, sur les battements de son cœur. Ce qui n'était qu'un battement devint tranquillement une image dans sa tête :

### ***26 octobre 1968, Mexico – Combat des Poids Lourds***

Morvhe : Mardhe, Mardhe !!!

Mardhe : Je sais ou on va, je sais où ils sont, seront... euh, je veux dire, étaient !!!

Les deux amis se dirigent alors vers le lieu de rencontre... En se rendant, Morvhe se demande si le rendez-vous à Mexico City qu'il avait donné à son ami en partant de 2019 avait un lien, s'était-il lui-même inspiré ce rendez-vous... est-ce qu'il avait été influencé dès lors sans le savoir ?

Mexico City, 26 octobre 1968

Morvhe et Mardhe font leur entrée dans le Arena México pour assister au match de boxe entre le soviétique Ionas Chepulis et l'américain George Foreman, deux solides gaillards.

Le combat débute et nos deux amis n'en reviennent pas de la violence de ce sport, c'est la démonstration du barbarisme vers où l'homme a évolué. Certains diront que la nature est violente par elle-même mais cette violence est différente selon eux.

Soudainement, on tape sur l'épaule de Morvhe, il fige, il est de marbre ... il ne peut se retourner tellement il est fébrile.

Sakwana : Morvhe ?

Il n'en fallut pas plus pour que notre Elfe se retourne et pleurant... il saute dans les bras de sa mère et ensuite de son père.

Tant de temps... à travers le temps... pour retrouver du bon temps !

***FIN***

---

#### ***Morvhe***

Récit proposé par **Martin Gravel** au collectif **Les Écrits 20♥**  
IX<sup>e</sup> course des **CERVO** – Hiver 2019